

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tvlipes

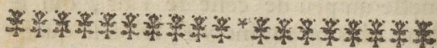
LaChesnée Monstereul, Charles

A Paris, 1678

Chapitre XVI

[urn:nbn:de:bsz:31-334499](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-334499)

puisse précisément discerner jusques où elle s'estendent, & où elles se joignent. Pour éviter prolixité, je laisse aux Curieux la regle generale pour les connoistre, & en juger : & diray seulement, qu'entre les Jaspées il s'en trouve quantité de belles, & particulièrement la Jaspée Tudor, qui s'est parangonnée, la Jaspée de Harlan, la Jaspée Angloise; qui sont Tulipes tres-estimées entre les Fleuristes.



CHAPITRE XVI.

*Des Tulipes fantafques, & d'où vient
la diversité des Couleurs.*

DEpuis quelques années, les graines ont produit un certain genre de Tulipes qui sont fort dans l'estime, & ont maintenant à la mode. Les Curieux leur ont donné le nom de Fantafques, en terme general; quoy qu'elles ayent chacune leur nom particulier, pour plus facilement les distinguer. Et certainement c'est avec raison qu'on les nomme Fantafques, à cause de leurs couleurs bigearres.

DES TULIPES. 49

gearres. Neantmoins comme l'inconstance des hommes les porte à courir apres les nouveautez, il semble qu'on abandonne en quelque façon les autres, pour suivre celles-cy, parce qu'elles sont rares. Ce n'est pas qu'elles se puissent parangonner aux Marquetrines, dont la beauté est au delà de celles-là. Et la difference qu'il y a en leurs couleurs; est que les Marquetrines ont beaucoup de blanc en leur feüilles, au travers desquelles s'estendent distinctement les pannaches de diverses couleurs: au lieu que les Fantasques ou Tulipes à la mode, ont les feüilles de la fleur jaunes, & les pannaches de couleurs brunes, avec lesquelles s'estendent quelquefois des files & panaches de pourpre. Mais quelque bel assortiment de couleurs qui s'y rencontrent, elles sont toujours sales: ce qui vient, de ce que semant les graines, le grain propre à produire cette sorte de Tulipes, par la qualité qu'il a receuë lors qu'il a esté nourry dans le chaton de celle qui l'a produit, recevant au point qu'il prend vie, l'esprit ou substance de l'element qui agit plus puissamment en sa generation, reçoit aussi la qualité de la cou-

E

leur propre à ces élemens : & comme cette plante tient touÿours plus de l'humide, elle participe plus de l'eau. Mais comme la production ne se fait jamais sans ce feu, qui agit en la generation; ce feu aussi y introduit son esprit, & luy communique la tainture. Et ainsi le feu qui ne domine pas si puissamment en cette sorte de Tulipes, y laisse seulement sa couleur propre, qui est celle de la flamme & de l'or, laquelle se meslangeant avec cette substance aqueuse, qui produit le blanc, font un jaune enfoncé s'il y a plus de feu, & s'il y en a moins; font le chamois, & s'il s'y rencontre davantage de blanc font le jaune commun, mais qui est touÿours sale, à cause d'un peu de substance terrestre qu'elle rencontre & emporte avec soy en montant avec l'accroissement de la plante, & qui ternit avec son noir le lustre & éclat de ses couleurs. Ce n'est pas certainement qu'il ne s'en trouve de parfaitement belles, & qui peuvent passer dans l'estime des Curieux pour des plus precieuses: Entre lesquelles sont l'Amidor printanier, & tardif, la belle Fantasque des Chartreux printaniere, l'Aminte, l'Amarille, l'Erimante, la

DES TULIPES. 51

Genoise, & plusieurs autres qu'on considère maintenant.

CHAPITRE XVII.

D'où procede la constance des Tulipes, qui ne changent jamais, & de celles qui ont conservé un peu d'odeur.

Pour les Tulipes qui demeurent constantes & sans changer aucunement, comme les rouges, jaunes, & blanches : cela vient de ce que le feu ayant par sa puissance dissipé & cuit toute la substance aqueuse qui s'estoit rentrée à la naissance de la Tulipe, l'a calcinée & reduite en couleur rouge : & ayant par sa chaleur fait évaporer la substance que l'air y avoit introduite, il demeure le maître, & fait que la Tulipe est entièrement rouge, laquelle s'étant rectifiée, n'est plus sujette au changement. Et aussi quand le feu ne se trouve pas avoir un si puissant effet sur cette substance aqueuse, & que ensemblement bannissant celle de l'air, elles montent en la fleur, & se meslangent : alors

E ij